

« Je fais de toi un guetteur ! »

Bien chers frères et sœurs,

La parole du Seigneur nous est adressée : « **Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël** ».

« **Un guetteur !** », non pas un juge, un douanier et encore moins un inquisiteur mais un « Guetteur ».

Un guetteur qui est, tout d'abord, un enfant de Dieu qui guette la parole de son Père, qui est attentif à toutes paroles qui sort de la bouche de Dieu : là est sa nourriture.

Un guetteur qui, s'étant nourrit de la parole de Dieu, est ensuite à même « **d'avertir** ». « D'avertir » non pas selon ses propres idées, ses théories, ses pensées, mais « d'avertir » de la part de Dieu, de SA Parole, de SES Pensées... et est-il nécessaire de le rappeler, des pensées de Dieu qui ne sont pas les nôtres.

Un guetteur pour avertir, non pas pour humilier ou anéantir, mais bien pour mettre en garde sur la proximité d'un danger pour lui et d'un danger qui risque de se propager et de toucher toute la fraternité.

En fait, Dieu veut faire de nous un « guetteur » pour être un frère attentif à son frère. Un serviteur de la parole de Dieu qui veut parler à l'homme d'aujourd'hui.

L'Évangile nous le dit : Dieu veut que l'homme s'ouvre à sa Miséricorde ! C'est-à-dire à son cœur qui veut nous aimer jusqu'au cœur de ce qui fait notre misère, et ce, pour nous en libérer et nous en délivrer afin que nous soyons des vivants ... des vivants par son « **Amour** » qui est « **le plein accomplissement de la Loi** » !

Pour cela il nous enjoint à vivre la fraternité les uns avec les autres. Une fraternité jusque dans la manière d'appeler tel ou tel frère ou sœur qui s'est engagé ou qui serait en train de s'engager sur un mauvais chemin pour lui permettre de « **se corriger** ».

Tel est le remède de Dieu au péché qui a brisé la fraternité entre **Caïn et Abel**. Souvenons-nous de l'échange de Dieu avec Caïn. Dieu interpellant Caïn lui disant « **qu'as-tu fais de ton frère ?** » et celui-ci de répondre « **suis-je le gardien de mon frère ?** ».

Le Seigneur nous le redit aujourd'hui très clairement. *Oui, je fais de toi un guetteur pour ton frère afin de lui faire part de ma parole.*

Le protocole, le cheminement concret, que le Seigneur nous donne par cet Évangile s'inscrit dans la logique de sa miséricorde.

Tout d'abord échanger avec le frère dans un cœur à cœur, ensuite à 2 ou 3 pour éviter tout subjectivisme et enfin avec la communauté pour souligner que la miséricorde Dieu nous la transmet en communauté, en fraternité, en Eglise, et pour le bien de tous. Si tout cela ne marche pas, considère-le alors comme un « **païen et un publicain** ».

A ce point également et toujours nous référer à la parole que Dieu nous adresse et de nous interroger : de quelle manière le Christ se comporte-t-il avec les « païens et les publicains » ?

Les « sages » et « les puissants » de son temps lui ont assez reproché : Il s'assoit à la table des pécheurs et va manger chez les païens et les publicains.

Nous le percevons bien, Tout est bien Miséricorde en Dieu. Il n'y a pas de miséricorde sans justice et pas de justice sans vérité. Là est le chemin qui conduit des ténèbres à la lumière : Miséricorde, Justice et Vérité.

Celui qui est et vit en Vérité avec lui-même et ses frères s'ouvre à la Justice et qui aime et vit la justice s'ouvre et accueille la Miséricorde.

AMEN.

Père Eric P †